

31^e dimanche du T.O

Anne A

Malentroit
le 30 octobre 2011

Appel à l'authenticité
dans les relations entre disciples.

*

L'évangile que nous venons d'entendre met le prédicateur - le prédicateur que je suis en ces instants - en situation plutôt inconfortable.

Même si les scribes et les pharisiens ne sont plus ceux dont parle Jésus d'autres, aujourd'hui, ^{dans l'Eglise} remplissent une fonction semblable: "les scribes et les pharisiens, déclare donc Jésus, enseignent dans la chaire de Moïse (ce qui veut dire qu'ils ont vraiment autorité pour le faire, et Jésus le reconnaît)

pratiquez donc, poursuit Jésus, et observez tout ce qu'ils ^{disent} mais n'agissez pas d'après leurs actes car ils disent et ne font pas"

Ils disent et ne font pas": voilà le divorce parfois trop évident (et presque toujours ressenti par le ^{pasteur} prédicateur qu'il peut y avoir entre ce qu'il dit et la façon dont il le vit lui-même.

Mais quand je dis "prédicateur", il faut penser non seulement à ceux qui sont à la place où je suis maintenant

mais à tous ceux et celles qui ont autorité
 ou qui se trouvent une autorité
 pour parler aux autres ^{et cela} pour leur indiquer
 et même pour leur imposer une conduite à tenir.
 Mais, ^{il faut être plus large:} suite à la mission prophétique qui revient
 à tous les chrétiens, c.a.d. ^{mission} de dire l'Evangile, d'en témoigner
 oui, ne nous arrive-t-il pas, comme chrétiens,
 d'être ^{ou de devoir être} "dans la condition de prédicateur":
 par exemple quand il nous faut ^{quand} (ou il nous faudrait)
 donner un avis, porter un jugement, suggérer une solution ...
 ou, plus difficile ^{quand il faut}, contester un avis ou une situation.
 Ose-t-on le faire, d'ailleurs, en bien des cas,
 quand on est bien conscient de l'écart qu'il peut y avoir
 entre notre parole et notre conduite.
 Non, il n'est pas facile d'être prédicateur... ou prophète.
 Dans la 2^e lecture, entendue et à l'heure, S^t Paul
 nous donne ^{un exemple,} un bon exemple à ce sujet:
 "Ayant pour vous une telle affection, écrit-il aux chrétiens de Thessa
 nous voudrions vous donner non seulement l'Evangile de Dieu
 mais TOUT CE QUE NOUS SOMMES" oui, toute sa personne, à lui
 mais évidemment aucun exemple ne pourra surpasser
 ce qui nous est montré dans la personne de Jésus
 lui en qui il y avait coïncidence parfaite
 entre le DIRE et le FAIRE.

"Je suis la vérité," a-t-il pu dire et non seulement
 "Je dis la vérité."

D'où l'espèce de violence avec laquelle il pouvait
 dénoncer le mal, le désordre et particulièrement,
 comme nous l'avons entendu dans l'évangile et à l'heure.

l'hypocrisie, l'hypocrisie des scribes et des pharisiens.

Précisément, dans la circonstance dont il est ^{selon l'évangile} question au fond là
 ce que Jésus met en cause, aussi,

c'est le fait que les scribes et les pharisiens,
 au nom de leur science et de leur ^{apparente} vertu morale,
 se donnent, pour ainsi dire, en modèles,
 en se mettant évidemment, AU-DESSUS des autres.

Ce qui nous vaut d'entendre, en 2^e partie de l'évangile
 de ce dimanche

un enseignement fondamental sur ce que sont,
 sur ce que doivent être nos relations entre nous,
 particulièrement nos relations entre chrétiens.

Il est reconnu que ce passage de l'évangile de St Matthieu
 tout en faisant écho, fidèlement, à l'enseignement de Jésus
 constitue plutôt qu'une directive de l'évangéliste lui-même
 face à certaines attitudes d'inégalité

apparaissant déjà dans la toute première communauté chrétienne

"Ne vous faites donc pas donner le titre de rabbi...
 car vous êtes tous frères, avons-nous donc entendu.

Ne donnez à personne le nom de PERE,
car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.

Ne vous faites pas non plus appeler MAITRE
car vous n'avez qu'un seul maître : le Christ."

Tout-il entend dans ces paroles, ^{une} contestation
et même la condamnation

de titres reconnus à certains, à l'intérieur de la communauté ^{chrétienne}
en raison de leur place et de leurs fonctions ds le peuple de Dieu.
Le penser et faire de l'emploi de ces titres, comme certains le font,
une affaire de première importance...

c'est rester à la surface de ce qui est en question
encore qu'on a le droit de souhaiter un coup de balai
parmi les titres ecclésiastiques)

Ne vous faites appeler ni RAAB, ni PERE, ni MAITRE !".

ce qui nous est rappelés ainsi,
c'est qu'au niveau ^{le} plus profond, le plus vrai de nos relations
nous ne nous situons pas, dans notre vie ensemble,
surtout comme chrétiens,

les uns EN FACE des autres, les uns AU-DESSUS
ou AU-DESSOUS des autres

mais les UNS AVEC les AUTRES

lui, profondément, radicalement, qu'on soit évêque
ou le dernier des laïcs (fidèles)

professeur ou élève, PDG ou petit employé

quelle que soit notre place et notre fonction
nos relations les uns avec les autres sont d'ordre FRATERNEL
... déjà, humainement mais encore plus comme chrétiens.

C'est pourquoi, celui qui commande, celui qui enseigne,
celui qui dirige, celui qui fait la leçon,
profondément ^{ne peut pas} ne doit pas se mettre à l'écart
de celui, de ceux à qui il s'adresse, ni en face

ni en dos, en tout cas pas seulement et d'abord,
mais il se met ^{doit} AVEC lui, AVEC eux
et de plus, nous ^{signifie} Jésus : dans un esprit de service.
Il est FRERE d'abord .. et SERVITEUR

"Vous êtes tous frères, nous dit Jésus, .. le plus grand
parmi vous sera votre serviteur"

Vos relations, entre chrétiens surtout, ^{et au-delà} devraient toujours
en être marquées : frères ... au service les uns des autres.

S^t Augustin le disait, à sa manière, à ses chrétiens d'Hippone
"Avec vous, je suis chrétien; pour vous, je suis évêque"

*

Dans ce domaine, F et S, l'exemple nous est donné
par le Seigneur Jésus lui-même.

Entendons le nous dire : "Vous m'appellez Maître et Seigneur
et vous avez raison, car vraiment Je le suis" ^{l'apôtre}
déclare-t-il à la dernière Cène après avoir lavé les pieds de ses dis-
ciples. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, Je vous ai lavé les pieds,
vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
C'est un exemple que Je vous ai donné afin que vous fassiez,
vous aussi, comme J'ai fait pour vous. ^{Enfin en attitude de service.}